

Médecin,
Conseiller municipal du
Havre

“ Toutes les villes ne sont pas égales devant la santé ”

L'Enquête de la revue médicale *Impact Médecin* place le Havre en dernière position des villes de plus de 100 000 habitants dans le domaine de la santé. Mais, comme souvent dans ce genre de diagnostics, les critères retenus pour classer les grandes villes françaises sont loin de faire l'unanimité. En effet, la revue juge la santé dans les villes sur des critères comme la densité de médecins ou encore le nombre de sites SEVESO. Je ne nie pas que la santé des Havrais ne soit pas bonne, mais j'y vois d'autres raisons. Je souscris plus volontiers aux thèses du professeur Salem, qui fut lauréat du grand prix 2002 de la santé publique pour son *Atlas de la santé en France*. Lui considère que les inégalités géographiques de santé sont d'abord le reflet des inégalités sociales. Je le rejoins sur ce point.

Mon impression personnelle est que le manque de médecins est très gênant, très inconfortable mais qu'il n'entraîne pas d'incidence réelle sur la santé des Havrais. De même, à mon sens, les dix-neuf sites SEVESO de notre agglomération représentent un risque potentiel mais n'entraînent pas de morbidité réelle en l'absence d'accident. A preuve, des villes comme Aix-en-provence, Lyon, Toulon, Valence... sont plus polluées que Le Havre, pourtant la santé de leurs habitants est meilleure. Pour le professeur Salem, qui est intervenu récemment devant les responsables de la CODAH, «le territoire fait la santé et la santé fait le territoire. Là où il y a des personnes socialement défavorisées, l'état de santé n'est pas bon. A l'inverse, une population en bonne santé joue positivement sur la dynamique du territoire». Un exemple, Lille est une ville comparable à Toulouse, toutes deux pourvues d'un CHU dynamique, malgré cela, l'espérance de vie des premiers reste inférieure à celle des seconds.

Les inégalités sont d'abord sociales

Aux yeux de cet expert, ces disparités régionales résultent souvent des perceptions qu'ont les habitants du corps, de la santé et de l'accessibilité sociale ou culturelle aux soins et pratiques médicales. Le fait qu'elles existent encore introduit une brèche dans le dogme. On pensait qu'en laissant le libre accès au système de soins, on allait réduire ces inégalités sociales et régionales. Or ce n'est pas le cas. Ainsi, l'espérance de vie à Rennes et Vannes a augmenté ces dernières décennies, pas en raison d'un afflux de médecins, mais parce que le niveau d'emploi s'y est élevé, qu'il y a une faible population immigrée et de bons niveaux de scolarisation. Question alors : que faut-il faire pour améliorer l'état de santé d'une population ? Quand on l'interroge, le professeur Salem répond ceci : «Les problèmes de santé ne sont pas monofactoriels mais plurifactoriels. Il faut rechercher les causes, les hiérarchiser et les traiter. La perte de la mixité sociale de certaines villes fait entrer les quartiers défavorisés dans une spirale vicieuse. En fait, il y a trois priorités : l'école, l'école, l'école. Il y a besoin d'un diagnostic fin à l'échelle d'une ville ainsi qu'une certaine pédagogie en partant des préoccupations sociales pour toucher la santé de nos concitoyens, qui de prime abord, ne sont pas prêts à entendre parler de leur problème de santé». Pour lui, il n'existe pas de causes non sociales à l'état de santé dégradé d'une population. Ainsi l'exposition à l'amiante (cause professionnelle non sociale) que l'on a connu au Havre n'engendre pas de dégradation significative des indicateurs de santé à l'échelle de l'agglomération ou de la région. CQFD.

Pour en savoir plus : www.lehavresante.net et www.auhavre.com/blog

Hebdomadaire édité par PTC
61, rue du Pré-de-la-Bataille,
BP 179 - 76003 Rouen Cedex,
Tél. 02.35.89.78.00
Télécopie : 02.35.15.28.05
Courriel : lalettre@ptc-rouen.com

Directeur de la publication :
Gilles Blondet
Directeur général :
Jean-Marc Deverre
Directrice de rédaction :
Brigitte Dominiak
Rédactrice en chef :
Nathalie Jourdan

Impression : Copie Plus Rouen
Commission paritaire n° 1211 I 88618
ISSN 02939843
Le numéro : 10 euros

Pour s'abonner à La Lettre
Contact : Sylvie Bioret
61, rue du Pré-de-la-Bataille,
BP 179 - 76003 Rouen Cedex
Tél. 02 35 89 78 00
sylvie.bioret@ptc-rouen.com